TRINITÉ MAG'

LE JOURNAL DES LYCÉENS - N°28 - JUIN 2019

REGARD DU LYCÉEN :

LA CORRIDA, TRADITION CRUELLE ?

COUP DE PROJECTEUR :

PRÉSIDENTE DU CVL, UN POSTE À RESPONSABILITÉ

VIE DU LYCÉE :

LA TRINITÉ EN BLACK AND WHITE

NUMÉRO SPÉCIAL PHOTOS !

- Juin 2019 - Trinité Mag' n°28

SOMMAIRE

COUP DE PROJECTEUR P.4

Présidente du CVL : un poste à responsabilité

SORTIES & SÉJOURS P.6

Les euro-espagnols à Jerez
Les châteaux cathares

VIE DU LYCÉE P.9

Nouvelles à chute
Avec leur BD, des élèves remportent un 1er prix !
« TON SAM'DI SAFE »
« Des élèves en route pour demain » : une année en une matinée
La Trinité en BLACK AND WHITE

REGARD DU LYCEEN P.24

Friser l'actu
La corrida, tradition cruelle ?
Les élections européennes, ça sert à quoi ?

ÉVASION P.26

Film : Avengers 4, *Engame*
Livre : *Miss Peregrine et les enfants particuliers*
Voyage : Au pays neutre du chocolat et du jet d'eau
Evènement : le MET Gala

ÉLÈVE PASSIONNÉE P.30

Anna FREUND : championne de canoë

Photo de couverture : Lara KUIJPER

Lycée la Trinité — 66 avenue Jean Moulin — 34500 Béziers — 04 67 49 89 89

Courriel rédaction : cdi@lyceetrinitebeziers.fr

Trinité Mag' n° 28 Juin 2019. Consultable sur : https://lyceetrinitebeziers.fr/trinite-mag/

Annick DEPOUES, chef d'établissement, directrice de publication — Anne JOUVENEL, professeur documentaliste, coordinatrice de l'équipe de rédaction — Véronique ZORZI, professeur de Lettres modernes, correctrice — Lucile FABRE, maquettiste, éditorialiste, rédactrice et photographe — Henri-Louis WACHEUX, éditorialiste et rédacteur — Célia BEAUVAIS, rédactrice — Karen LHUISSIER, rédactrice — Manon COMBET, rédactrice — Camille ABIAD, rédactrice — Manon SECO, rédactrice — Manon GASC, rédactrice — Jeoffrey CLUA, rédacteur — Enzo VIEIRA, rédacteur — Killian DANCKAERTS, rédacteur — Manon SECO, rédactrice — Floriane BRU, rédactrice — Justine de COCK, rédactrice — Noëllie CORDEIRO, rédactrice — Lalie ANDREU et Chalotte MATHIOT, scénaristes et dessinatrices BD.

Dépôt légal : juin 2019.

Impression réalisée par Copyright, 66 boulevard Frédéric Mistral, 34500 BÉZIERS, 200 exemplaires.

L'ÉDITO

Ah ! Enfin le mois de juin, le soleil et la chaleur ! On voit à l'horizon les vacances approcher et pour certains d'entre nous, les épreuves du bac ne sont plus une illusion…

D'abord, quelques mots sur les pages du Trinité-mag du mois de juin. Au programme : des voyages, des actions et de l'engagement… Mais nous préférons vous mettre en garde : la lecture des articles de ce numéro peut provoquer :

- Le brûlant désir de partir à l'assaut du monde
- La volonté de se surpasser
- Une révolte intérieure poussant à l'action et à l'engagement

Si ces symptômes persistent après la lecture de ce numéro, imprégnez-vous de ces sensations et utilisez-les pour guider vos choix et vous épanouir.

Cette présentation succincte du dernier numéro auquel nous avons l'honneur de contribuer ne doit surtout pas être confondue avec un travail bâclé. Considérez-la plutôt comme un gage de confiance en la qualité des articles écrits et surtout comme une invitation à les découvrir intégralement.

Témoin de nos aventures au lycée et trace du temps passé sur les bancs de la Trinité, ce numéro a une saveur bien particulière… Oui, ce dernier numéro est imprégné de la chaleur et des couleurs étincelantes de nos étés qui rendent les grandes vacances si agréables mais aussi de l'ardente volonté qui pousse les gens à agir pour changer les choses : il est la preuve de l'investissement de jeunes volontaires, soucieux de partager ce qui les interpelle, les intéresse, mais surtout, ce qui les fait vibrer.

Notre hommage au Trinité-Mag marque la transmission de ce projet aux futurs membres de seconde, de première et de terminale de l'an prochain. Ce passage de flambeau, non empreint de tristesse mais bien de joie, s'effectue dans la confiance et la sérénité. Conscients que le projet est entre de bonnes mains et confiants en la volonté de certains de s'accomplir grâce à la magie des mots et à la force qu'ils donnent à nos idées, nous attendrons avec impatience les numéros de l'an prochain.

Certes, la route continue mais pour l'instant, les pieds dans la piscine ou bien la tête dans les révisions, vous trouverez sûrement un petit moment pour feuilleter ce nouveau Trinité mag' et trouver l'article qui vous correspond.

Nous sommes fiers d'avoir participé à ce projet et cette aventure,

Henri-Louis WACHEUX TS $_2$

Et Lucile FABRE, T ES$_1$

ENORA DAVEQUE : PRÉSIDENTE DU CVL, UN POSTE À RESPONSABILITÉ

Un jour par semaine se déroulent les projets du lycée, et parmi ces derniers il y a celui du CVL. Celui-ci est très important car les élèves qui y participent contribuent au bon fonctionnement de la vie du lycée. Mais un poste reste primordial, celui de présidente, et cette année c'est Enora Davêque qui a l'honneur de l'occuper, nous sommes donc allés à sa rencontre afin d'en savoir

Quelles responsabilités sont liées à ce poste ?

Ce poste est quelque chose d'important, c'est en effet une grosse responsabilité car je suis là pour guider et aider toute une équipe, pour recueillir des idées et le remettre en ordre afin que l'on puisse mettre en place des projets concrets.

Qu'est-ce que tu as appris en exerçant cette fonction ?

La chose qui est réellement ressortie, c'est la gestion. Savoir gérer un groupe, comme je l'ai dit précédemment, c'est une chose essentielle lorsque les idées fusent et que les membres sont motivés à monter un projet. De plus, j'ai appris à avoir davantage de patience avec certains car il faut savoir laisser un temps d'expression à chacun et c'est parfois complexe. Grâce à ce poste j'ai appris de mes erreurs, ce qui me permettra de ne pas les réitérer dans ma vie future. J'ai également intégré le sens du détail en voulant toujours mieux faire. J'ai également effectué un gros travail sur moi-même, en effet ce poste m'a apporté diverses leçons au niveau moral, mental et professionnel.

Quelles sont les qualités et compétences requises pour occuper ce poste ?

Je dirais principalement être à l'écoute et patiente. Et il faut avant tout prendre du plaisir en considérant ce poste comme une activité, pas un travail. Il faut bien évidemment quelques qualités oratoires, et un minimum de charisme afin de pouvoir se faire respecter. Ensuite, il est nécessaire d'être pédagogue et à l'écoute afin d'être de bon conseil pour son équipe. Il faut aussi savoir faire la part des choses entre sa vie personnelle et professionnelle.

Quels sont les points positifs et négatifs que tu retiens de ton expérience ?

Les points positifs qui me viennent en tête sont l'ouverture d'esprit : j'ai appris à laisser libre cours à l'imagination de chacun. Ensuite, ce qui m'a beaucoup plu c'est l'accès à de nouvelles choses auxquelles je n'ai pas nécessairement droit en tant que simple élève, c'est comme découvrir l'envers du décor et cela fut très intéressant. De plus, je trouve que c'est un privilège de pouvoir diriger les projets en tant que simple élève, c'est un accomplissement de construire les étapes et d'en voir la finalité surtout quand on est dans une équipe qui suit et qui a envie de bien faire.

Les points négatifs que j'ai pu remarquer sont que ce poste nécessite d'avoir beaucoup de patience. Il est vrai que gérer un groupe avec des personnalités, des âges et des mentalités différentes n'est pas toujours chose aisée. De plus, il faut une grande maîtrise de soi-même. Ce qui est le plus délicat c'est que je suis souvent perçue comme le professeur et l'écoute entre les uns et les autres devient complexe. Également, la communication avec les autres groupes du lycée n'est pas toujours faite donc les projets ne sont parfois pas menés à terme.

Quel est le projet d'avenir que tu envisages et vas-tu continuer dans cette direction ?

Ce fut une expérience très enrichissante, si je dois le refaire un jour ce serait avec grand plaisir. Le fait de voir l'acheminement des étapes et la finalité d'un projet construit c'est très valorisant. Dans l'avenir je souhaite continuer dans l'art du spectacle et pourquoi pas avoir une carrière dans le théâtre.

Manon COMBET, TL

L'équipe du CVL 2018-2019

LES ESPAGNOLS EURO À JEREZ

Nous sommes le lundi 22 avril et il est 5h45, tous les élèves de la section euro espagnol sont présents, accompagnés par leurs parents sur le parking où nous attend le bus. Nous partons avec beaucoup d'impatience vers l'aéroport de Barcelone. Tout se passe très bien et nous prenons l'avion pour Jerez de la Frontera après avoir mangé à l'aéroport. Nous arrivons à 15h00 devant les arènes de Jerez où nous retrouvons nos familles d'accueil pour 10 jours.

Aujourd'hui, mardi, malgré le réveil un peu compliqué, nous avons rendez-vous au lycée LaSalle Buen Pastor à huit heures pour une visite de l'établissement. Nous nous sommes ensuite rendus au spectacle de l'école équestre de Jerez. Nous passons le reste de l'après-midi avec nos correspondants pour apprendre à se connaître et nous préparer à la longue journée du lendemain.

En ce mercredi, nous nous rendons à Séville même si le temps n'est pas très ensoleillé... Pendant notre visite, nous avons pu voir la place d'Espagne, la cathédrale de Séville ainsi que les Alcazares de Séville. C'était une très belle ville malgré le temps très pluvieux. Nous étions pour cette visite accompagnés par nos correspondants. Nous avons pu faire plus amplement connaissance avec eux pendant le voyage.

Le lendemain, nous avons pu visiter les Alcazares de Jerez accompagnés par notre guide Jésus qui était très amusant et gentil. Nous avons aussi assisté à des cours de français avec des élèves espagnols.

Nous sommes le vendredi 25 avril et aujourd'hui, nous visitons la ville de Cadix. Pour nous y rendre nous avons pris le train depuis la gare de Jerez. Pendant la visite, nous avons vu la Torre tavira, la cathédrale de Cadix et nous avons pu nous promener dans la ville.

Le week-end nous sommes chacun dans nos familles d'accueil et nous avons pu pour certains visiter les environs de Jerez ou pour d'autres aller bronzer à la plage.

Le lundi 29 avril, nous avons pris un cours de Sévillane dans l'enceinte du lycée avec le professeur de sport Monica. Nous avons beaucoup rigolé. Ensuite nous avons fait un jeu de piste par groupe de 4 dans Jerez. Nous avons également visité la bodega « Tio pepe »

Le mardi, nous nous sommes rendus aux arènes pour prendre l'autobus en direction de Cordoue. Nous avons eu 6 h de route aller-retour. Nous avons visité la Torre Calahorra où l'on a appris l'histoire de la ville et ensuite la mosquée-cathédrale.

Pour le premier jour de mai, jour férié nous sommes restés dans nos familles pour profiter des derniers jours dans cette ville andalouse. Pour ceux qui le pouvaient nous nous sommes rejoints le dernier soir au restaurant.

Jeudi 2 mai, c'est le départ, les valises sont bouclées. A 11h30 nous nous sommes tous dirigés à la gare, familles espagnoles et Français. Les pleurs sont au rendez-vous. Dans le bus, l'ambiance est pesante entre la fatigue et la tristesse de quitter Jerez. Mais c'est avec joie que nous avons retrouvé nos parents avec un peu de retard.

Nous remercions beaucoup Madame Callet, son mari, les professeurs espagnols ainsi que les familles d'accueil de nous avoir permis de faire ce voyage et d'en apprendre un peu plus sur la culture de l'Espagne et l'Andalousie.

Floriane BRU, Justine de COCK
et Noëllie CORDEIRO, 2 E

LES CHÂTEAUX CATHARES

Le mot « cathare » vous évoque seulement beaucoup d'argent, des puits de pétrole, et certains clubs de football au portefeuille bien garni ? Dommage, car ce n'est pas ce dont nous allons parler dans cet article. Nous allons nous intéresser au catharisme, un mouvement religieux médiéval en concurrence avec l'Eglise catholique, développé entre le Xe et le XIVe siècle. Cette religion, ayant ses propres cultes et coutumes, a laissé derrière elle de nombreux vestiges architecturaux, que des classes de notre lycée sont allées visiter.

Ce mardi 7 mai, de 8h à 17h, les classes de seconde A, D et E ont pu profiter d'une expérience très enrichissante au niveau historique : la visite de deux châteaux cathares, celui de Peyrepertuse et celui de Queribus, les ruines les plus connues nous provenant du catharisme. La seconde A et la moitié des D sont d'abord allés à Queribus puis à Peyrepertuse, tandis que les secondes E et l'autre moitié des D ont fait l'inverse.

Le château de Queribus, relativement simple à monter, est un château typique de l'ère cathare, avec ses nombreux étages, meurtrières (encoches dans les murs permettant aux archers de tirer sans se blesser), et tours. Celui de Peyrepertuse, était, lui, plus éprouvant physiquement, notamment avec sa montée de 30 minutes à pied sur la route, puis celle de 10-15 minutes sur des sentiers plus accidentés, pour enfin arriver à l'entrée du château. Cette montée en valait le coup, puisque le château de Peyrepertuse étant nettement plus vaste que celui de Queribus, il est possible de se rendre dans plus d'endroits et de découvrir davantage d'anciennes salles de ce vieux château. De plus, il offre de nombreux panoramas sur les villages et routes aux alentours, puisqu'il est plus haut que celui de Queribus.

Les classes de seconde devaient aussi tourner des vidéos, avec pour thème le catharisme, ces châteaux étaient donc l'endroit idéal pour rendre les vidéos plus immersives.

« TON SAM'DI SAFE »

La voiture se tourne et se retourne encore une fois, la tête en bas, mon corps est seulement retenu par la ceinture de sécurité. La bouteille d'eau, heureusement vide, voyage dans la voiture, percutant tout ce qui se trouve sur son passage. Au volant, mon amie pleure, laissant échapper quelques cris d'effroi. La voiture s'immobilise enfin. Je sors de la voiture en titubant tandis que d'autres rigolent. Ce n'était qu'une simulation proposée dans le cadre des journées de prévention routière mais moi, je ne peux pas m'empêcher d'essayer d'imaginer ce que l'on doit vivre en vrai, dans l'angoisse d'un accident.

Alors je me dis que personne ne voudrait être la cause d'un accident de la route. Durant ces deux demi-journées, les élèves ont eu l'occasion d'échanger avec les intervenants invités : policiers, formateurs d'auto-école, bénévoles d'une association de sensibilisation routière et diplômés de secourisme.

Les élèves ont également participé à d'autres ateliers animés par des terminales qui ont su aborder le thème de l'alcool au volant de manière ludique sans toutefois manquer de sérieux. De plus, les lycéens ont pu approfondir leur réflexion grâce au témoignage de la jeune Blandine, victime d'un accident de la route qui a bouleversé sa vie à seulement 21ans.

Les élèves de terminales ES souhaitent tout particulièrement remercier leurs professeurs Mme Laurençon et Mme Perroud pour tout ce qu'elles leur ont permis de vivre grâce à ce projet.

NOUVELLES À CHUTE

UNE RENCONTRE ATYPIQUE

Il était dix heures, j'étais au volant de ma voiture, vêtu d'un joli costume vert olive qui était parfaitement assorti au thème du mariage auquel je devais me rendre. Moi : Raphael, trente-quatre ans et toutes mes dents qui vit toujours chez maman, célibataire à plein temps me rendant au mariage de ma cousine Géorgie… hélas, sans femme à qui tenir la hanche devant le photographe.

Une heure, plus tard, j'arrivais à ce fameux mariage. On me servit un verre, puis je me mis à arpenter la réception en saluant de lointaines connaissances. Après avoir fait un tour, je décidai d'aller m'asseoir près des musiciens. La veille, il avait beaucoup plu : un temps superbe pour un mariage en plein air ! La végétation était superbe, toutes ces jolies fleurs colorées rendaient la réception féerique.

« Moi aussi j'aimerais bien me marier », soupirais-je. Au loin, un attroupement de femmes très belles s'avançaient tant bien que mal vers le buffet, ralenties par leurs hauts talons qui s'enfonçaient dans la terre molle. Soudain, en reprenant un verre, la musique résonna. Au même moment, mon regard se tourna vers elle. Je vis tout d'abord son corps sublime, dansant au rythme de la musique, à même le sol. Sa couleur de peau était si claire que l'on pouvait la confondre avec des pétales de roses, ce qui la rendait d'autant plus délicate et irrésistible pour la vue. Son corps majestueux était doté de la taille parfaite : fine, souple et longiligne. Cette douceur était vêtue d'un habit ondulé qui mettait fortement sa silhouette en valeur. Ma curiosité prit le dessus, et je m'approchai d'elle afin de pouvoir la détailler avec plus de précision et d'observer sa délicatesse. Je me mis à danser avec elle, nos corps se balançant au fur et à mesure que la musique défilait.

« Raphaël ?… Tout va bien ? » Cousine Géorgie se tenait derrière moi, tenant sa longue robe de tulle blanc. Je me stoppai dans ma danse. « Que fais-tu ?… Tante Rachel te trouve isolé… » Elle découvrit alors ce que je faisais. Elle leva les yeux au ciel et soupira : « Seigneur ! mais ce que tu peux me fatiguer ! ». Elle tourna les talons et se redirigea vers la table des mariés.

Je ne comprenais pas pourquoi elle me disait ça, de toute façon, depuis mon enfance, j'ai toujours adoré admirer les vers de terre.

Daphné SERMET et Inès LABORDE, 2 B

FACES CACHÉES

En ce premier juin, les quatre amis sont réunis devant la porte de leur nouveau "chez-eux" ; tous sont ravis à l'idée de débuter une nouvelle vie ensemble.

Marie, avec son goût pour l'ordre, porte une chemise bleu marine qui lui donne un air plutôt sévère. Elle regarde sa nouvelle colocataire Théa, toute de jaune vêtue, qui semble rayonnante de bonheur à l'idée de cette aventure. Noah insère la clé dans la serrure avec un soupçon d'hésitation. La porte s'ouvre enfin. Chacun leur tour, ils franchissent le seuil. Aussitôt rentré, Noah, le garçon en rouge, se précipite sur la terrasse pour admirer la vue de la ville et prendre quelques photos pour son blog. Hugo, l'homme en orange là-bas, repère immédiatement un petit espace pour son lapin Gru. Ils s'installent petit à petit en tirant au sort les chambres pour se mettre d'accord. Les jours passent, le temps avance et les premiers courriers arrivent à leur destinataire. Certains annoncent plutôt de bonnes nouvelles, d'autres sont inutiles et malheureusement pour eux, la plupart sont des factures. Hugo est le plus malchanceux, entre sa belle voiture de chauffeur Uber à réparer et le lapin qui vient de tomber malade, les frais commencent déjà à s'accumuler. Pour lui changer les idées, Théa organise une petite virée entre amis à la campagne, elle souhaite profiter de son dimanche avant de retourner réviser ses examens. Cette sortie offre une belle échappatoire à leur vie citadine. Ils partent assez tôt en cette matinée printanière, et s'en vont vers la mer. Chacun d'eux s'est chargé d'amener quelque chose : la nourriture, les boissons, les jeux et les serviettes. Ils passent toute la journée sur la plage alternant baignades, malgré la fraîcheur de l'eau en ce mois de juin, et jeux de société. Tous adorent ce genre de chose : passer des bons moments ensemble tout en établissant des stratégies pour gagner. Ils rentrent tous ravis mais fatigués de cette petite escapade. Cet événement semble avoir provoqué chez Hugo une chance nouvelle, il vient de remporter un pari, cela lui permettra de payer ses factures à temps.

La vie reprend son cours, une forme de routine s'installe. Marie continue son travail de banquière, elle y est très épanouie. Cela n'a pas toujours été le cas. En effet, elle n'a pas eu une enfance très facile car sa mère était absente. Heureusement, son père était là pour pallier ce manque ; lui s'est toujours battu pour la nourrir, même si cela impliquait qu'il passe des heures et des heures à travailler. Marie l'a toujours soutenu et s'est toujours battue pour s'en sortir dans la vie. Cependant, et depuis quatre mois maintenant, les rôles se sont inversés. Effectivement, son père a été victime d'un grave accident de la circulation et est condamné à rester dans un fauteuil roulant. Mais, pudique, elle n'en parle jamais, ce n'est pas dans son tempérament de se plaindre. Alors, chaque jour elle doit travailler d'arrache-pied et son salaire ridicule ne suffisant pas, elle est obligée, chaque soir, avant de partir du travail, de voler un ou deux billets dans le coffre… C'est malhonnête, elle le sait, mais bon, ne le mérite-t-elle pas ? Après tout, elle en fait des heures ! En plus, cet argent, il est pour la bonne cause, il lui permet de soigner son père, de n'avoir aucun souci financier supplémentaire à gérer et de se faire plaisir de temps en temps. Ils ne doivent pas le savoir, personne ne doit le savoir ! Sinon, plus personne ne pourra lui faire confiance.

Le temps passe, les jours se suivent mais ne se ressemblent pas du tout ! Un jour, il faut aller chez le docteur ; un jour, il faut aller faire les courses. Il y a quelques moments plus sereins bien sûr, et cela leur permet de prendre un café et de discuter ensemble. Mais la fin du mois approchant, tous n'ont pas les moyens de payer le loyer… Donc tous travaillent dur et cherchent des stratégies pour subvenir à leurs besoins.

Nous sommes désormais le 17 juin et Théa a terminé ses études de puériculture. D'ailleurs, elle organise une grande fête à l'appartement pour célébrer cette grande nouvelle. Tout le monde passe une excellente soirée.

Une fois l'euphorie passée, elle se met à chercher à acheter des locaux pour sa future garderie. Tous ont des projets ; quand les uns rentrent à l'appartement, les autres en sortent. Grâce à l'argent de son pari, Hugo a monté son entreprise de location de limousine. Pour l'instant, il s'en sort plutôt bien malgré ses dettes qu'il doit encore rembourser.

Ils vivent une vie active et très remplie, la jeunesse quoi ! Mais avec tout ça, les caisses commencent à être vides… Seule Marie continue de dépenser sans compter, mais les autres ne semblent pas s'en soucier. Noah de son côté ne prend aucun risque et continue d'économiser pour son futur appareil photo, il travaille d'arrache-pied et son travail paye, il vient de remporter le concours régional de photographie artistique. Une exposition est organisée dans une galerie du centre ville. Ses photos vont même être publiées dans le magazine de la région ! Il est ravi, mais la chance ne sourit pas à tout le monde et Hugo doit vendre son entreprise, pourtant rentable, car il n'arrive plus à joindre les deux bouts. Les quatre amis s'entendent à merveille, se soutiennent et se connaissent de mieux en mieux. Ils semblent tous vivre une partie de leur vie, heureuse et rayonnante, malgré leurs petites contraintes.

Nous sommes le 30 du mois, et Marie reçoit la lettre contenant son salaire. Aujourd'hui c'est Théa qui va chercher le courrier. Celle-ci ouvre par inadvertance la lettre de sa colocataire et apprend que son salaire est aussi peu élevé que le sien. Une pensée surgit. Comment serait-il possible que Marie puisse dépenser autant d'argent en ayant ce faible salaire ? Des soupçons commencent à naître vis à vis de Marie. Théa prend la décision d'en parler discrètement à Hugo de qui elle est de plus en plus proche. Ensemble, ils décident de lui tendre un piège et de confirmer ou infirmer leurs doutes. Ils établissent un plan très précis, qui vise à la coincer pour la forcer à avouer. Ce lundi, ils l'attendent donc devant la banque, cachés derrière un abri bus. Ils rigolent en se prenant pour des détectives privés. Après une dizaine de minutes d'attente, Théa se demande soudainement si ce n'est pas elle qui s'est fait des illusions. Mais quand ils aperçoivent Marie sortir de la banque en rangeant rapidement des billets dans son portefeuille, ils comprennent, et leurs idées deviennent très claires. Tout s'organise dans leur esprit, les achats, les sorties… Ils sont outrés par ce manque d'honnêteté de Marie, ils la pensaient si sérieuse, si droite… c'était pour cette raison qu'elle travaillait dans le secteur bancaire et qu'on lui avait donné ce poste. Déçus, Hugo et Théa rentrent à l'appartement dans l'attente d'explications plus poussées. "Peut-être n'est-ce qu'un malentendu ?" dit Théa à Hugo dans la voiture. En arrivant, ils en parlent à Noah, qui avait passé l'après-midi seul à l'appartement. Noah tente de les raisonner, lui pense que leur méfiance est infondée et qu'ils devraient passer à autre chose.

Quand Marie franchit la porte de la coloc, personne ne la regarde ni ne lui adresse la parole, comme s'ils étaient tout à coup passionnés par cette émission de télévision. Marie, quelque peu décontenancée par cette attitude, annonce fièrement être passée chez le traiteur pour ramener le dîner. Seulement, cela en est trop pour Hugo qui n'en peut plus de se taire. Il lance alors à Marie :"Et comment tu l'as payé ce repas? Avec l'argent que tu voles à la banque depuis le début ?" Cette dernière est bouleversée par cette accusation mais la nie très violemment, elle s'énerve et la tension monte entre les colocataires. A trois contre une, Marie se retrouve vite déstabilisée face aux autres. Les insultes et les questions fusent : "Depuis quand tu te moques de nous ?" "Pourquoi tu fais ça ?" " Pourquoi tu ne nous en as pas parlé ?" Noah dit que même s'ils ne roulent pas sur l'or, ils auraient tous accepté de l'aider, et il lui demande pourquoi elle fait ça alors qu'elle semble être celle qui a le moins besoin d'argent du groupe. Marie continue à réfuter leurs condamnations et reste muette face aux questions agressives des membres du groupe. Elle est prise au piège sachant que son secret a été découvert, mais elle sait que si elle avoue, ses amis ne la traiteront plus de la même manière. Alors les autres s'impatientent et elle reste sur sa position. Elle tente de montrer à ses amis que ce sont eux les fautifs mais le ton continue de monter.

Et d'un coup, le plateau et les pions du jeu auquel les quatre amis étaient en train de jouer volent en éclats et Marie s'en va, accablée.

NOTRE BD REMPORTE UN PREMIER PRIX !

Mercredi 22 mai, le projet fédérateur s'achève après une riche matinée. Mais la journée n'est pas finie pour notre trio plus ou moins hispanophone : Mme Callet, Anthony Bru et moi-même avons ensuite pour but de manger. Et aussi de prendre un train pour Montpellier afin d'assister à la remise des prix du concours Bulles de mémoire organisé par l'ONACVG.

Bref, nous partons en joyeux petit comité représentant un groupe plus grand, composé en plus de Charlotte Pereira, Eve Kendjra -Dubouchet, et mention spéciale aux talentueuses dessinatrices Solène Carceles et Faustine Claret de Fleurieu. Tous et toutes avons été récompensés du 1e Prix catégorie « Par groupe lycée ».

La créativité au service de l'histoire, l'art pour le devoir de mémoire, voici le but de ce concours. Chaque année, un thème autour de la guerre et du souvenir est proposé. Cette année, nous avons composé nos trois planches autour de la thématique « Faire la paix, maintenir la paix », en racontant le combat d'une femme entravée par la disparition de son fils et de son mari sous le régime franquiste.

Ce concours met en lumière une jeunesse consciente de son héritage historique, comme l'ensemble des travaux récompensés le prouvent.

Un concours auquel nous sommes heureux d'avoir participé, avec nos remerciements les plus sincères pour Mesdames Jouvenel et Callet.

PS : le titre « Hier encore » de la bande dessinée est en réalité une version plus noble de notre première idée : « Déterre tes morts ».

Karen LHUISSIER, T L

LA TRINITÉ EN BLACK AND WHITE

Bien avant l'heure du rendez-vous, les membres du CVL se pressent pour finaliser les derniers préparatifs du bal de fin d'année et vérifient une dernière fois que personne ne manquera de rien (même pas de parts de quiche ou de cookies). Adrien, élève de terminale et DJ de la soirée, accompagné par la compagnie Crypton, est prêt à envoyer le meilleur son depuis son ordinateur et ses platines.

A 19h30, c'est dans une ambiance festive que les lycéens entrent à nouveau dans le lycée, non pas en portant leurs sacs de cours mais en ayant revêtu leur tenue de soirée, avec ou sans nœud papillon, en robe ou bien en pantalon. Après avoir échangé de multiples compliments sur leur mise en beauté et après avoir pris quelques photos, en groupes plus ou moins nombreux, les jeunes se dirigent vers la scène, devant laquelle ils danseront toute la soirée.

Nous pouvons tous remercier le CVL, Adrien, les parents de l'APEL et la direction d'avoir permis le bon déroulement de cette soirée.

Lucile FABRE T ES_1

© lucilefabre3429

LA MATINÉE DU PROJET FÉDÉRATEUR

Cette année encore, le lycée a tenu à mettre à l'honneur l'investissement et le travail des élèves lors de la matinée du projet fédérateur qui s'est tenue au palais des congrès le mercredi 22 mai 2019. Le thème du projet fédérateur et structurant de cette année était : « Des lycéens en route pour demain ». Et pour que cette édition 2019 du projet fédérateur et les projets menés par les lycéens ne sombrent pas dans l'oubli, je serai votre guide dans ce résumé d'une matinée haute en couleur, rythmée par des projets variés de qualité et cadencée par deux animateurs survoltés.

La matinée commença avec l'atelier théâtre : quatorze élèves de niveaux et classes différents qui ont travaillé sous l'égide du metteur en scène Béna. Entre humour et réflexion sur notre avenir et notre place dans la construction de la société de demain, nous avons été témoins de leur talent d'écriture et spectateurs de leur pétillante créativité.

De la grâce, voilà comment je pourrais vous résumer la prestation de l'atelier danse. Guidées cette année par Séverine Prunera, danseuse et chorégraphe professionnelle, elles se sont dévoilées au travers de leur chorégraphie moderne et originale pour nous faire vibrer.

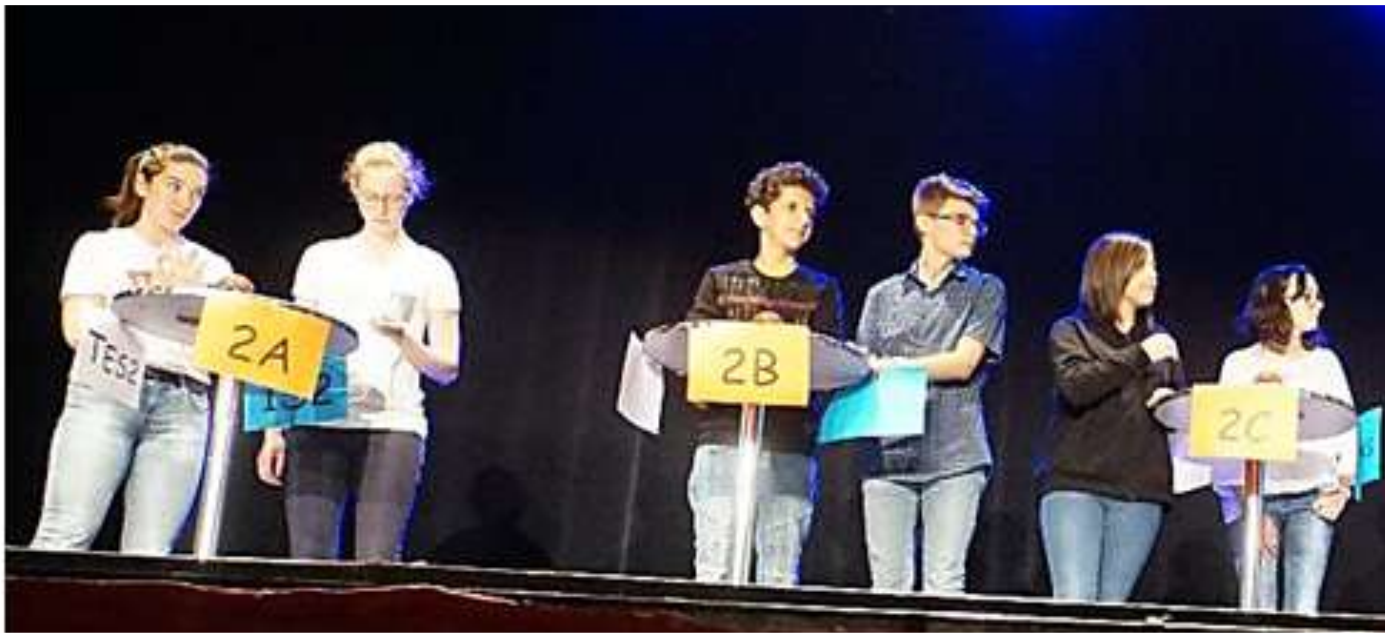
Comme le dit un dicton finlandais : « le don de soi peut aussi être un don de foi… » Vous l'aurez bien compris, ce proverbe tout droit sorti de l'esprit comique d'un rédacteur de l'équipe du Trinité-Mag est parfait pour introduire le projet de $1S_2$ portant sur le don d'organes. Le don d'organes sauve des vies, il est important de préciser ses choix quant au destin de ses organes en cas d'accident pour que des gens puissent guérir de maladies graves ou reprendre une vie normale. Un projet qui nous rappelle à quel point la solidarité est nécessaire dans notre société.

Place maintenant à la sécurité routière, je veux bien-sûr parler du projet réalisé par les T ES du lycée pour sensibiliser sur deux jours les classes de première et de seconde : une excellente initiative qui permit d'accompagner un grand nombre de jeunes dans leur apprentissage des bons gestes et de l'attitude à avoir sur la voie publique.

C'est maintenant au tour de Julie Ramondou et Roman Adalid d'intervenir. Engagés respectivement dans le concours d'éloquence organisé par le Lions club et le mémorial de Caen, Julie et Roman ont su bâtir une plaidoirie qui porta très haut leur message puisque Julie s'est hissée en finale nationale et Roman en finale régionale. Un grand bravo à ces orateurs investis dans la défense d'autrui.

Le projet fédérateur s'est achevé en apothéose avec une mise en scène où les animateurs laissaient planer un suspense insoutenable sur le thème du projet fédérateur de l'an prochain ! Le calvaire des spectateurs a pris fin quand la directrice, Madame Depoues, l'a annoncé : « Agis en colibri ». C'est-à-dire que chacun peut faire sa part pour agir et prendre part au grand projet qu'est celui de protéger la vie sur Terre en diminuant notre impact sur l'environnement et en respectant l'humain. Amorcer une transition, nous donner de nouvelles habitudes et apprendre des gestes simples qui peuvent épargner notre écosystème global, voilà l'engagement de la Trinité pour l'année scolaire 2019-2020.

Henri-Louis WACHEUX, T S_2


2A
2B
2C

T.S3
TS2
2E

2D
2E
2F

1STMG
2E
1ES2

LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES, ÇA SERT À QUOI ?

Du 23 au 26 mai 2019, les citoyens européens (âgés d'au moins 18 ans) devront voter afin de choisir leurs futurs députés qui traiteront emploi, immigration, libre-échange, alimentation, énergie, écologie, environnement et climat et multitude de sujets plus importants les uns que les autres pour l'avenir du continent pendant 5 ans. Le parlement européen, situé à Bruxelles, exerce trois pouvoirs fondamentaux : législatif (seule la Commission européenne peut proposer des lois), budgétaire (le parlement approuve ou non le budget de l'UE) et contrôle politique (il a le droit de contester les propositions de loi de la Commission) ; grâce à cela il est censé représenter les 28 Etats membres qui le constituent. Cette année seuls 705 députés resteront après le Brexit contre 751 avant la sortie des britanniques.

Certains critiquent l'utilité des élections européennes prétextant que cela ne sert à rien, qu'ils ne sont pas concernés, ou que leur vote n'aurait pas d'impact, et pourtant...

C'est majoritairement grâce à l'Union européenne que l'accord de Paris a été ratifié, or d'après un sondage de la Commission européenne, 94 % des Européens considèrent les questions environnementales et climatiques « importantes » voire « très importantes ». Au regard de la portée de ce sujet, l'UE s'est fixée comme objectif de réduire les gaz à effets de serre de 20% par rapport à 1990 et d'augmenter la part des énergies renouvelables avant 2020. L'Europe vise aussi à

lutter contre les discriminations envers des minorités, faire évoluer les droits des femmes, défendre les droits de l'Homme ; elle a également un impact mondial avec sa politique étrangère puisqu'elle entend préserver la paix, renforcer la sécurité internationale et développer la démocratie à travers le monde et également au niveau économique puisqu'elle est le premier marché mondial (1er importateur et 1er exportateur) ce qui la place deuxième au classement mondial de l'économie agricole et première puissance industrielle au monde.

Parmi les 34 listes françaises vous découvrirez, si ce n'est pas déjà fait, divers candidats des plus traditionnels aux plus improbables : Cannabis sans frontières, le parti animaliste ou l'Union populaire Républicaine qui propose le Frexit (sortie de l'union européenne de la France) ... en se présentant aux élections européennes.

Alors allez voter pour défendre vos droits, vos idées et faire avancer les politiques, je m'adresse également aux lycéens en

[FRISER L'ACTU]

• Par Karen LHUISSIER, TL •

Le chancelier autrichien renversé par la gauche et l'extrême droite

Projet de loi modifié pour Notre-Dame

Le Sénat vote un encadrement spécifique à la reconstruction de la cathédrale de Paris. C'est le Ministère de la culture qui est en charge de la conduite des travaux.

Huawei se défend contre

Suite à l'interdiction du président Donald Trump d'acheter des produits Huawei, l'entreprise chinoise saisit la justice pour contrer les rivalités anticonstitutionnelles de Washington.

Européennes : what now?

Les résultats des récentes élections au Parlement européen révèlent une ascension du Rassemblement National avec Jordan Bardella en tête de liste. LREM obtient 22,4% des votes soit à peine 1% de moins que RN. La liste écologique arrive avec 13,5%, prouvant que la question environnementale touche progressivement les consciences. Le taux d'abstention diminue de 9 points pour ces élections, un chiffre dit « encourageant » pour la classe politique et citoyenne.

Le rappeur R. Kelly en passe d'être jugé pour abus sexuel sur mineures

Accusé d'avoir profité de sa notoriété pour avoir des relations sexuelles avec neuf jeunes filles de 13 à 15 ans au moment des faits, R. Kelly échappe pour l'instant au procès faute de partie civile.

Nouvelle circulaire sur l'éducation

Le document établit de nouvelles exigences pour la rentrée 2019-2020 pour les niveaux maternelle et primaire. Certaines mesures déjà controversées concernent entre autre un renforcement des acquis en mathématiques et en lecture.

Human Rights Watch rapporte les « crimes de guerre » de l'armée égyptienne, des milices locales et de djihadistes liés à l'EI.

Aveu du principal suspect du colis piégé de Lyon

En garde à vue depuis le lundi 27 mai, le jeune homme admet avoir conçu le colis qui explose vendredi 24 mai en centre-ville de Lyon.

LA CORRIDA, TRADITION CRUELLE ?

Lieu de naissance du Flamenco, l'Andalousie, région espagnole et véritable berceau d'une double culture connue pour ses nombreux palais, Alcazabas et autres monuments sublimes est également reconnue pour ses arènes qui accueillent de nombreuses corridas et autres évènements tauromachiques.

L'été approchant, notre ville de Béziers quant à elle, accueillera pour la Féria de nombreuses festivités dont également d'incontournables corridas. En effet venue tout droit de l'Espagne, elle apparait en 1852 en France, cette pratique s'installe rapidement dans le Sud du pays jusqu'à devenir une de ces traditions que l'on perpétue ; effectivement plusieurs écoles de tauromachie ont ouvert leurs portes dont une à Béziers, enseignant à des jeunes la pratique taurine.

Rappelons que la tauromachie est un combat entre *torero* et taureau ayant pour finalité la mort du taureau. Deux *picadors* commencent par blesser l'animal à l'aide d'une longue pique puis avec 6 *banderilles* (une sorte de harpon que l'on plante dans le garrot du taureau), enfin après une série de passes le *matador* met à mort le taureau avec l'estocade finale de son épée.

Alors certes le taureau peut être gracié exceptionnellement en reconnaissance de sa bravoure, mais cela n'arrive que très rarement ; actuellement nous savons que les taureaux sont dotés d'un système nerveux aussi sensible que le nôtre…

De nos jours, la souffrance animale souvent au cœur de l'actualité fait débat, alors la tauromachie, considérée cruelle par certains mais aussi perçue comme un « spectacle » traditionnel par d'autres a-t-elle réellement un avenir à long terme ?

Célia BEAUVAIS 2 C

LE SUCCÈS D'AVENGERS 4 : *ENDGAME*

Deux milliards et demi de dollars, c'est le chiffre spectaculaire ayant été rapporté par Avengers 4 : *Endgame* au Box Office, dont presque la moitié générée lors de son premier week-end d'ouverture, ce qui fait de ce film le deuxième ayant le plus enrichi une société de production cinématographique, juste derrière *Avatar*.

Ce succès peut s'expliquer par le fait qu'il est le film mettant fin à un grand chapitre de l'univers cinématographique Marvel (univers dans lequel les héros de Marvel sont développés, actuellement composé de vingt-deux films), celui dans lequel Thanos, le méchant qui a fait ce que les héros vont tenter d'annuler dans ce film, est à la base de quasiment tous les problèmes vaincus par les ceux-ci, ce qui fait de lui un des film Marvel les plus attendus par les fans de cet univers avant sa sortie. C'est pour cela que son succès a dépassé tous les précédents films de la franchise en terme de rentabilité.

Mais il existe aussi une autre raison qui fait de ce long métrage une réussite, en effet, précédemment nous avons énoncé que ce film est le deuxième ayant le plus rapporté d'argent durant l'histoire du cinéma, mais cela ne fait pas de lui le deuxième meilleur vendeur de places de tous les temps. Le prix des places de cinéma n'a cessé d'augmenter depuis la création du premier billet, ce qui fait qu'*Avengers 4* a été avantagé par rapport aux films du classement ayant été tournés avant celui-ci, et selon certains calculs, il ne serait dans un classement équitable entre tous les films, seulement trente sixième, ce qui reste tout de même correct, mais ne vaut pas la deuxième place qu'il a dans le classement officiel.

Kilian DANCKAERTS, 2 B

MISS PEREGRINE ET LES ENFANTS PARTICULIERS

Dans le premier tome commence une histoire merveilleusement étrange, émouvante et palpitante.

Ce roman fantastique fait réfléchir sur les différentes horreurs du nazisme, avec la persécution des juifs, l'enfermement et l'immortalité. Tout au long du livre on ressent comme une certaine familiarité avec ce passé qui resurgit.

Fils unique, Jacob Portman, destiné à reprendre la pharmacie de ses parents, est un ado indolent et sans passion mène une vie monotone. Son grand-père lui raconte depuis qu'il est petit des histoires merveilleuses d'un certain orphelinat situé sur une minuscule île du pays de Galles, où ses parents l'avaient envoyé pour le protéger de la menace nazie. Le jeune Abe Portman y a été recueilli par Miss Peregrine Faucon, la directrice d'un orphelinat pour enfants "particuliers". Selon les dires, Abe y côtoyait une ribambelle d'enfants doués de capacités surnaturelles. Le grand-père de Jacob lui en faisait aussi partie, mais il possédait l'une des plus rares capacités : elle était censée protéger les Particuliers des « Monstres ». Même si Jacob a parfois eu envie d'y croire, lui et ses parents étaient assez lucides et croyaient que le vieil homme n'avait plus toute sa tête. Mais un jour, Jacob retrouve Grand-Père dans le jardin, une horrible blessure au ventre…

Après la réalisation d'un film à partir du premier tome par Tim Burton, Cassandra Jean (Dessinateur) et Ranson Ringgs (Scénario) décident de créer une BD. Les deux adaptations du livre nous montrent une différente perception des personnages, cela « casse » ainsi le confort de la vision personnelle du livre, ce qui engendre quelques déceptions. Dans certains moments du film et de la BD, quelques passages ne sont pas complètement copie conforme du livre, ce qui déstabilise l'univers imaginaire que l'on s'était créé en ayant lu le roman au préalable.

Vous pouvez retrouver les romans et la BD au CDI du lycée.

Camille ABIAD et Manon SECO, 2 D

Le MET Gala : tout savoir sur le tapis rose du MET Gala en quelques questions

Le MET Gala, c'est quoi ?

Le gala du MET est, comme son nom l'indique, un gala qui se perpétue chaque année le premier lundi du mois de mai depuis 1948 au musée du MET (Metropolitan Museum of Art) à New-York.

Le but d'Eleanor Lambert, une journaliste de mode renommée, fut à cette époque d'organiser un repas caritatif pour le musée, mais au fil des années cet évènement est devenu une véritable référence en matière de tapis rouge. Toutes les personnalités et célébrités les plus influentes du moment sont au rendez-vous.

Il est organisé par la directrice de *Vogue,* Anna Wintour.

Des règles à respecter ?

Le gala est également mondialement connu, pour les tenues marquantes portées par ses invités.

Ces tenues doivent cependant se plier aux règles du thème. Après *Comme Des Garçons* et *Mode et Catholicisme*, cette année le thème fut *Camp : Fashion's notes*, se traduisant en français par l'extravagance, une tenue que l'on ne peut porter que lors de cet évènement. Les invités ont donc évidemment rivalisé entre excentricité et surenchère.

Ces invités sont orchestrés par des co-présidents, cette année 5 ont foulé le tapis rose du MET, dont Lady Gaga et Harry Styles.

Les tenues ?

Durant la soirée on a pu observer des ensembles magnifiques et très audacieux, financés par les plus grands noms de la mode et du luxe du monde.

Néanmoins, certains ont décidé d'aller encore plus loin, en repoussant les limites instaurées par les genres.

Les hommes, à qui les femmes font souvent ombre durant le gala étaient vêtus de tissus fins, maquillages et tenues moulantes, tandis que les femmes portaient des tenues extravagantes et imposantes mais aussi des tenues plus masculines.

En plus d'être beaux et agréables à l'œil, ces looks de folie cachent un réel message. C'est ce que souligne le chanteur britannique Harry Styles : « Je pense qu'il s'agit de prendre plaisir et de s'amuser, pas de jugement. Et avoir du plaisir avec des vêtements. Je pense que la mode doit être drôle, amusante. Je pense que c'est une bonne occasion, de laisser les gens être qui ils sont. »

Jeoffrey CLUA, 2 A

Au pays neutre du chocolat et du jet d'eau

Comptant 8,42 millions d'habitants et une superficie 15 fois inférieure à celle de la France, la Suisse est un beau pays frontalier du nôtre. Bien que d'abord connue pour son chocolat (et ses banques !), la Suisse est un pays plurilingue aux coutumes très intéres-

Mais si l'on commençait par le plus fameux ? Retraçons brièvement l'histoire du chocolat. Il faut savoir qu'en 1679, le maire de Zurich, Henri Escher, goûte au cacao lors d'un voyage en Belgique et le ramène avec lui. Est alors bâti à Berne le premier magasin de chocolat en 1792, ouvrant ainsi les portes de ce met délicieux au monde entier. En 1875 est inventé le chocolat au lait, et peu à peu les entreprises spécialisées dans la fabrication du chocolat se multiplient. La plus ancienne d'entre-elles est la maison Cailler, fondée en 1819. D'autres marques se créent également au XIXème siècle, comme les maisons Suchard, Faverger et Lindt. Car le chocolat et les Suisses, c'est tout une histoire d'amour ! Avec une consommation de 11,9 kg par habitant, la Suisse et son industrie chocolatière réalisent un chiffre d'affaires d'1,69 milliard de francs suisse par an, pour le plaisir des plus gourmands.

Mais où va donc tout cet argent ? Parler de la Suisse sans parler de ses banques, ce serait un comble. Le système bancaire suisse compte parmi l'un des plus importants au monde, et ce notamment grâce à la neutralité politique du pays, qui lui permit d'attirer de nombreux capitaux pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale. Le secret bancaire, qui empêche tout représentant d'une banque de divulguer n'importe quelle information sur un client, est un facteur qui assure la stabilité économique du pays. Et pourtant, il ne s'agit pas d'un paradis fiscal. Néanmoins, de nombreuses personnes choisissent de s'y installer afin de bénéficier d'un « forfait fiscal » calculé sur les dépenses du contribuable et remplaçant les impôts sur le revenu.

Mais côté sport et nourriture, la Suisse sait aussi se faire plaisir. Que diriez-vous d'une bonne raclette après votre partie de *Eisstock*, sorte de pétanque suisse sur glace ? Ou peut-être préféreriez-vous un bout de gratin de cardons genevois avec votre saucisson vaudois ? En tout cas, il serait criminel d'aller en Suisse sans goûter de fromage… Appenzeller, gruyère suisse, vacherin fribourgeois, emmental, Etivaz ou Mont d'Or : goûtez tout ! En tout cas, n'hésitez pas à profiter de votre séjour dans ce si beau pays, avec vue sur le lac Léman et son jet d'eau, les montagnes vaudoises, le Jura, montre Rolex au poignet et diamant au bout du doigt : cela vous changera du coucou suisse.

Eve DUBOUCHET-KENDJRA, T L

ANNA FREUND : CHAMPIONNE DE CANOË

Anna Freund, élève en classe de seconde A, a déjà participé et gagné plusieurs fois des championnats de canoë féminin dans plusieurs catégories différentes. Malheureusement et malgré un très bon niveau, elle n'a pas fini sur le podium cette année mais est plus motivée que jamais pour l'année prochaine. Néanmoins, elle a tout de même accepté d'être interrogée sur sa passion. qu'est le canoë.

À quel âge as-tu commencé le kayak et pourquoi ?

À 11 ans, je me baladais sur les Allées pendant la journée des associations sportives. D'un coup, j'ai vu un cadi avec des gens à l'intérieur qui pagayaient et je me suis renseignée pour savoir ce que c'était. Ce qui m'a plu tout de suite, c'est l'ambiance un peu familiale. Je sortais du conservatoire de danse où tout le monde voulait être le meilleur et se tirait dans les pattes. Ça m'a beaucoup changé de cette ambiance.

Qu'as-tu ressenti lorsque tu as participé et gagné le championnat de France ?

J'étais contente, mais il y a beaucoup de championnats de France au canoë car il y a de nombreuses catégories : il y en a 8 au total, de minime 1 à vétéran pour homme et femme canoë et kayak

Je ne m'y attendais pas parce que Béziers est un petit club et que les céistes (ce sont les personnes qui font du canoë) ne sont pas pris au sérieux dans le Sud : c'est un sport plus pratiqué dans le Nord, je suis la seule de ma catégorie qui vient du Sud (l'année dernière 1 contre 17). Finalement, j'avais un peu peur d'y participer mais j'étais contente.

Envisages-tu de continuer le kayak dans ton avenir, professionnellement ou non et comptes-tu participer aux prochains J.O. de kayak ?

Je ne pense pas me diriger vers le kayak pour un futur métier mais je trouve que c'est un beau sport et je ne vois pas de raison d'arrêter pour l'instant. Pour les J.O., même si je pouvais je ne pense pas y participer : l'année dernière j'ai fini 6e avec des 2002 qui participaient aussi et on est encore à un âge où un an d'entrainement peut faire beaucoup de différence.

Y-a-t-il quelque chose que tu n'apprécies pas dans ton sport et si oui, quoi ?

Je n'aime pas le vent : parce que on ne peut pas bien pagayer avec le vent et aussi les vagues : c'est très compliqué et c'est très fatigant.

Est-ce que tu penses que ta passion pourrait avoir une incidence sur quelque chose de plus que les tournois et les compétitions ?

Ce qui est bien dans le canoë et le kayak, c'est qu'on est en contact avec l'eau et la flore marine. Ça nous permet de nous rendre compte de l'impact que l'homme a sur l'environnement et l'écosystème. Donc comme avec ma classe cette année et avec mon club tous les ans, ont fait le ramassage des déchets et on nettoie les rives pour essayer de préserver notre environnement de sport et la nature.

Si tu devais décrire ta passion en trois ou quatre mots lesquels choisirais-tu et pourquoi ?

Je pense que ce serait pagaie, partage, entraide et passion. Pagaie parce que sans pagaie on ne peut évidemment pas faire de kayak, on s'en sert tout le temps ; partage et entraide parce que le kayak est un sport où on partage tout : nos victoires et aussi nos défaites et où on s'entraide énormément, on est très soudé tous ensemble ; et enfin pas-

Lalie & Charlotte